



# Même pas peur !

## Enquête sur les peurs des Français.



Pour toute demande d'information sur cette étude  
(résultats complets et commentaires) contactez :

Gilles Achache – [gilles.achache@scan-research.com](mailto:gilles.achache@scan-research.com)

Mustapha SMAIL – [mustapha.smail@leterrain.fr](mailto:mustapha.smail@leterrain.fr)

## 1. Même pas peur !

Après les attentats de novembre à Paris, on pouvait s'attendre à trouver les Français désespérés en les interrogeant sur leurs peurs. C'est en réalité une opinion certes consciente des menaces mais très maîtresse d'elle même que décrit notre enquête sur les peurs des Français.

- **Une augmentation mesurée du niveau de peur.**

Entre septembre et décembre 2015, le sentiment de peur a augmenté, comme on pouvait s'y attendre au regard de ce que fut l'actualité, et la tonalité globalement anxiogène des médias. Cette augmentation reste cependant mesurée, puisque l'on passe d'une « note de peur » moyenne de 5,87 sur 10 (*voir méthodologie p.25*) en septembre à 6,07 en décembre, soit une variation modérée qui ne s'apparente en rien à un mouvement de panique.

- **Des Français plus conscients des menaces à long terme, que des risques ponctuels auxquels ils sont confrontés.**

La principale peur des Français est la **pollution des mers et des océans**, et non les **attentats terroristes**, bien que celle dernière ait, comme on pouvait s'y attendre, fortement augmenté au cours des derniers mois. D'une manière générale les peurs liées à la dégradation de « l'environnement et de la nature », ainsi que celles concernant la dégradation de « l'environnement économique et social » sont plus intenses que celles qui concernent la sécurité.

On peut indiquer deux raisons à cette hiérarchisation des peurs.

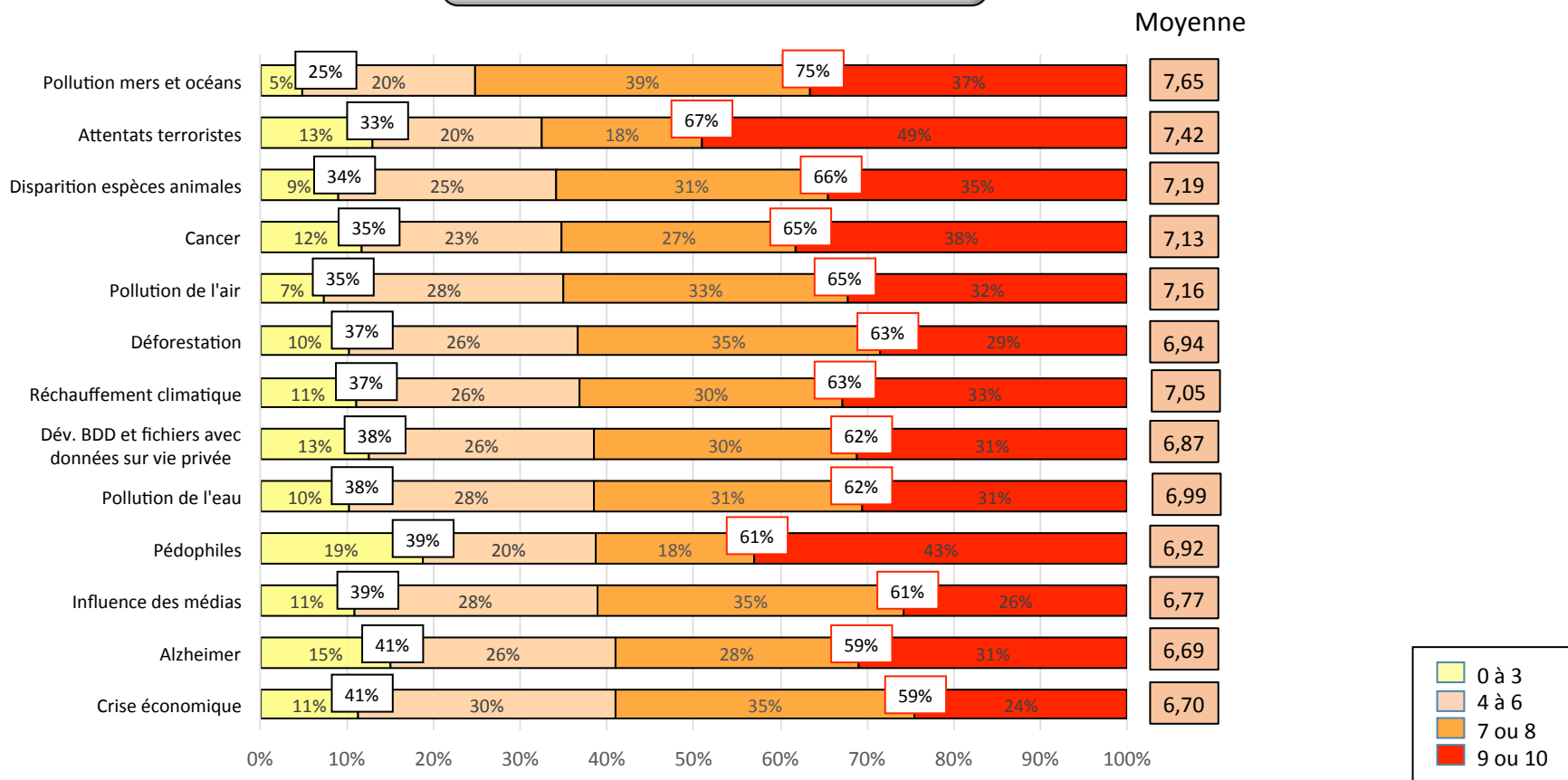
- **La Conférence sur le climat (COP 21) aura finalement plus marqué les esprits** que les attentats du Bataclan. Cela n'est probablement pas à imputer à une meilleure couverture de la COP 21 par les médias. Les attentats du 13 novembre ont été conçus par leurs auteurs pour être un événement médiatique et frapper l'opinion autant que les victimes. Et à cet égard ils ont atteint leur objectif, puisqu'ils ont été, et à juste titre, l'information principale traitée par les médias pendant plusieurs semaines. Mais malgré l'horreur de l'événement et la pression médiatique qui l'a accompagné, les thèmes évoqués lors de la COP 21 ont mieux résonné avec les attitudes profondes des Français.
- **Une opinion plutôt rationnelle sur laquelle l'agenda des médias n'exerce qu'une influence modérée.**

Les menaces sur l'environnement et celles dont est porteuse la situation économique sont certaines : ce sont des menaces dont il est difficile de se prémunir par un comportement individuel et qui pèsent sur la collectivité en tant que telle. Inversement, même si les terroristes visent notre société dans son ensemble la probabilité que chacun d'entre nous soit victime d'un attentat reste inférieure à celle de subir un accident de la route ; risque dont nous nous accommodons fort bien.

Si les terroristes voulaient terroriser la France, il semble qu'ils aient pour l'instant plutôt raté leur coup. On constate une nouvelle fois que les sociétés ouvertes et développées, avec leur désordre et leur nonchalance apparente, sont bien plus solides et résistantes que ne le pensent leurs ennemis.

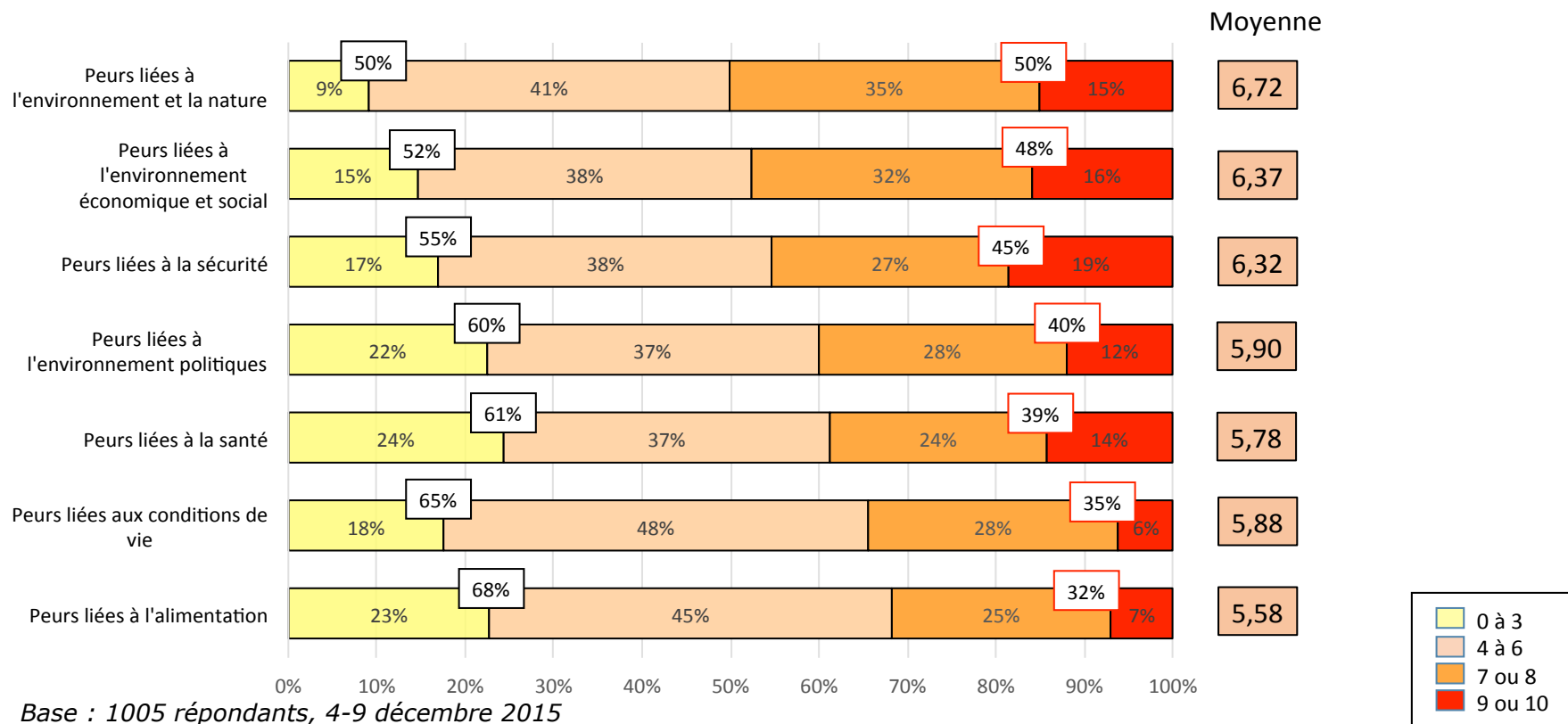
• De quoi les Français ont-ils peur ?

Les principales peurs des Français

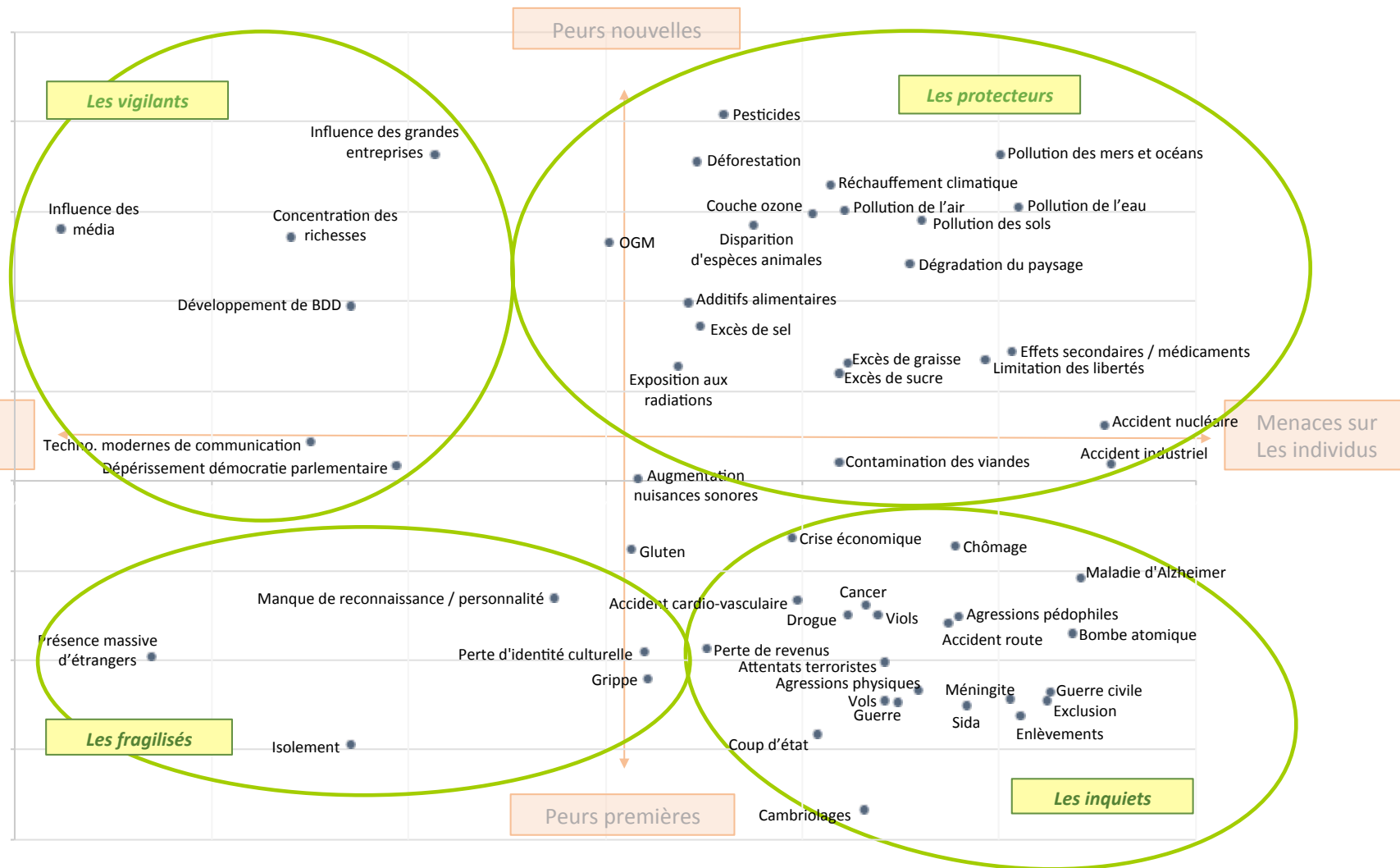


Base : 1005 répondants, 4-9 décembre 2015

### Classement des peurs des Français (regroupées par catégories)



## 2. Les quatre familles de Français selon leurs peurs.



### 3. Méthodologie de l'enquête

Le matériau de cette première étude sur les peurs des Français est constitué par les réponses à deux vagues d'interrogation conduites par téléphone.

- Pour la vague 1 : entre le 10 et le 16 septembre puis entre le 1<sup>er</sup> et le 7 octobre auprès d'un échantillon de 2007 personnes représentatif de la population française (méthode des quotas).
- Pour la vague 2 : entre le 4 et le 9 décembre auprès d'un échantillon de 1005 personnes représentatif de la population française (méthode des quotas).

La partie principale du questionnaire comprend une batterie de questions portant sur près de 60 items pouvant constituer une menace.

Pour chacune de ces menaces, les répondants sont invités à donner une note sur 10 selon l'intensité de la peur qu'elle suscite en eux.

En outre le questionnaire invitait également les répondants à noter sur une même échelle de 10 points des marques commerciales et des personnalités politiques en fonction de leurs appréciation de ceux-ci.

Les traitements effectués ont permis d'obtenir les résultats suivants :

- Une définition d'une hiérarchie de peurs des Français (selon l'intensité de la peur qu'ils éprouvent face aux différentes menaces soumises à leur jugement).
- Une caractérisation de groupes de Français selon les peurs qu'ils partagent (analogie de leurs notations des différentes peurs soumises à leur jugement).
- Un positionnement des personnalités politiques et des marques, en fonction de la proximité que les groupes définis par leurs peurs éprouvent à leur égard.
- Le suivi de l'évolution des peurs des Français au cours du dernier trimestre de l'année 2015, de septembre à décembre.